

BEN KHALIFA SAADI Hodda (35 ans)



Hodda Saadi avait un rêve : ouvrir son propre restaurant. « *Elle était sur la bonne voie* », dit Sophyane, une amie depuis leurs 20 ans. « *Déjà, quand elle tenait le Café des Anges, situé rue de la Roquette, dans le 11^e arrondissement, elle y pensait beaucoup* », ajoute Aubery, sa collègue à La Belle Équipe. Directrice de ce café de la rue de Charonne, Hodda Saadi y avait réuni, ce soir du 13 novembre, ses amis, un de ses frères, Khaled, une de ses sœurs, Halima, pour souffler sa 35^e bougie. Plusieurs sont morts avec elle sous les balles des terroristes, dont sa sœur.

Née au Creusot, en Saône-et-Loire, dans une famille d'origine tunisienne de huit enfants - quatre garçons, quatre filles -, dont le père était ouvrier, Hodda Saadi avait peu d'une Bourguignonne mais tout d'une Parisienne. À l'époque où elle travaillait au restaurant Les Chics Types, dans le 19^e, elle y arrivait sur son vélo rouge vif, « *pour faire du sport* ». Elle écoutait Brassens, Aznavour, Nina Simone. Elle n'avait pas de télévision chez elle et adorait résumer les articles des journaux à ses amis et ses clients. « *Elle pouvait parler de tout avec tout le monde* », poursuit Sophyane.

La Belle Équipe, le Café des Anges, Les Chics Types, Le Verre Siffleur, La Fée Verte, Le Potager du Marais... Autant d'établissements parisiens qui ont vu travailler Hodda Saadi et où on la réclame encore. « *Cela fait six mois qu'elle est partie des Chics Types, il y a encore des clients qui demandent où elle est* », résume Stéphane Benmayor, cogérant. « *Même quand elle était fatiguée, Hodda restait le rayon de soleil du restaurant* », dit son ami Bastien.

Pour elle et les copines, Hodda était la « *chasseuse fashion* » qui passait des heures à chiner aux puces de Montreuil et d'ailleurs. Dans sa vie, il y avait aussi la cuisine, les keftas qu'elle amenait souvent chez ses amis sans prévenir, les couscous géants ou les mueslis qu'elle ne préparait comme personne. Et il y avait les voyages, à Istanbul, « *sa ville préférée* » dont elle revenait tout juste, à Naples où elle avait passé deux ans après son BTS en techniques de commercialisation, à Vienne pour la musique classique, à Londres où l'attendait son compagnon.

Ses amis, jaloux de la voir sillonner seule l'Europe, ont tous rêvé de l'accompagner. Las, elle menait sa vie à sa guise. Sophyane, elle, voulait la convaincre de s'installer à Bordeaux pour ouvrir ensemble le restaurant dont elle rêvait. Las, elle était trop parisienne. Ses parents ont décidé de l'enterrer en Tunisie. Mais c'est sans doute rue de Charonne que planera son esprit rieur. Aubery et Bastien y rouvriront La Belle Équipe, dès que possible.

Amaury Hauchard

http://www.lemonde.fr/attaques-a-paris/visuel/2015/12/14/hodda-saadi-35-ans-enmemoire_4832032_4809495.html